

Souscription pour l'érection d'un monument commémoratif du centième anniversaire de l'indépendance des États-Unis : [...]

Laboulaye, Édouard (1811-1883). Souscription pour l'érection d'un monument commémoratif du centième anniversaire de l'indépendance des États-Unis : Union franco-américaine / [signé E. Laboulaye]. 1875.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici pour accéder aux tarifs et à la licence](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

UNION FRANCO-AMÉRICAINNE



SOUSCRIPTION

POUR L'ÉRECTION D'UN MONUMENT COMMÉMORATIF
DU

CENTIÈME ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE DES ÉTATS-UNIS

L'Amérique va célébrer prochainement le centième Anniversaire de son indépendance. Cette date marque une époque dans l'histoire de l'humanité : au Nouveau Monde, elle rappelle son œuvre, la fondation de la grande République; à la France, une des pages qui font le plus d'honneur à son histoire.

De concert avec nos amis des États-Unis, nous pensons que c'est une occasion solennelle d'associer la France et l'Amérique dans une commune manifestation. Malgré la distance des temps, les États-Unis aiment à se rappeler une ancienne fraternité d'armes; toujours on honore chez eux le nom de la France. Le grand événement que l'on doit fêter le 4 juillet 1876 nous permet de célébrer avec nos frères d'Amérique la vieille et forte amitié qui unit longtemps les deux peuples.

Le Nouveau Monde s'apprête à donner à cette fête une splendeur extraordinaire; des amis des États-Unis ont pensé que le génie de la France devait s'y montrer sous une forme éclatante. Un artiste français a traduit cette pensée dans un projet digne de son but et qui a réuni tous les suffrages; il s'est mis d'accord avec nos amis d'Amérique et a préparé tous les moyens d'exécution.

Il s'agit d'élever, en souvenir du glorieux Anniversaire, un monument exceptionnel. Au milieu de la rade de New-York, sur un îlot qui appartient à l'Union des États,



PO
1684

en face de Long-Island, où fut versé le premier sang pour l'indépendance, se dresserait une statue colossale, se dessinant sur l'espace, encadrée à l'horizon par les grandes cités américaines de New-York, Jersey-City et Brooklyn. Au seuil de ce vaste continent, plein d'une vie nouvelle, où arrivent tous les navires de l'Univers, elle surgira du sein des flots; elle représentera : « LA LIBERTÉ ÉCLAIRANT LE MONDE. » La nuit, une auréole lumineuse, partant de son front, rayonnera au loin sur la mer immense.

Ce monument sera exécuté en commun par les deux peuples, associés dans cette œuvre fraternelle, comme ils le furent jadis pour fonder l'indépendance. Nous ferons hommage de la statue à nos amis d'Amérique : ils se joindront à nous pour subvenir aux frais de l'exécution et de l'érection du monument qui servira de piédestal.

Nous affirmerons ainsi, par un souvenir impérissable, l'amitié que le sang versé par nos pères avait scellée jadis entre les deux nations.

Réunissons-nous pour célébrer cette fête des peuples modernes : il nous faut être nombreux pour donner à cette manifestation l'élan qu'elle doit avoir, afin d'être digne du passé. Que chacun apporte son obole; les plus faibles souscriptions seront bien accueillies. Que le nombre des signataires témoigne des sentiments de la France.

Les listes seront réunies en volumes pour être offertes à nos amis d'Amérique.

Reconnaissants de l'amitié dont on veut bien les honorer aux États-Unis, les membres du Comité directeur ont accepté la mission de prendre l'initiative du mouvement : il sera grandement suivi de l'autre côté de l'Océan. Nous espérons recueillir partout de sympathiques adhésions.

Les souscriptions sont centralisées par la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, rue de Provence, 54, à Paris;

Dans toutes ses agences de Paris et des départements ou chez les banquiers qui sont ses correspondants.

LE COMITÉ DE L'UNION FRANCO-AMÉRICAINE :

MEMBRES D'HONNEUR :

WASHBURN
Ministre plénipotentiaire
des États-Unis, à Paris

MARQUIS DE ROCHAMBEAU

AM. BARTHOLDI
Ministre plénipotentiaire
de France à Washington

MARQUIS DE NOAILLES
Ambassadeur de France à Rome

W. FORNEY
Commissaire général en Europe
de l'Exposition universelle des États-Unis

ED. LABOULAYE
président du Comité directeur

HENRI MARTIN — DIETZ-MONIN
vice-présidents.

OSCAR DE LAFAYETTE — JULES DE LASTEYRIE — PAUL DE RÉMUSAT
C^o DE TOCQUEVILLE — WADDINGTON — CORNELIS DE WITH — JEAN MACÉ
WOLOWSKI — V. BORIE — AUG. BARTHOLDI
DE LAGORSSE
secrétaire-trésorier.

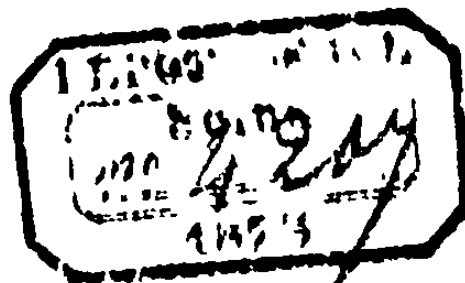
Les Bureaux du Comité sont, 175, rue Saint-Honoré, à Paris.

UNION FRANCO-AMÉRICAINE

SOUSCRIPTION



POUR L'ÉRECTION D'UN MONUMENT COMMÉMORATIF



DU

CENTIÈME ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE DES ÉTATS-UNIS

L'Amérique va célébrer prochainement le centième Anniversaire de son indépendance. Cette date marque une époque dans l'histoire de l'humanité : au Nouveau Monde, elle rappelle son œuvre, la fondation de la grande République; à la France, une des pages qui font le plus d'honneur à son histoire.

De concert avec nos amis des États-Unis, nous pensons que c'est une occasion solennelle d'associer la France et l'Amérique dans une commune manifestation. Malgré la distance des temps, les États-Unis aiment à se rappeler une ancienne fraternité d'armes; toujours on honore chez eux le nom de la France. Le grand événement que l'on doit fêter le 4 juillet 1876 nous permet de célébrer avec nos frères d'Amérique la vieille et forte amitié qui unit longtemps les deux peuples.

Le Nouveau Monde s'apprête à donner à cette fête une splendeur extraordinaire; des amis des États-Unis ont pensé que le génie de la France devait s'y montrer sous une forme éclatante. Un artiste français a traduit cette pensée dans un projet digne de son but et qui a réuni tous les suffrages; il s'est mis d'accord avec nos amis d'Amérique et a préparé tous les moyens d'exécution.

Il s'agit d'élever, en souvenir du glorieux Anniversaire, un monument exceptionnel. Au milieu de la rade de New-York, sur un îlot qui appartient à l'Union, se dresserait une statue colossale, se dessinant sur l'espace, encadrée à l'horizon par les grandes cités américaines de New-York, Jersey-City et Brooklyn. Au seuil de ce vaste continent,

à joindre
84

plein d'une vie nouvelle, où arrivent tous les navires de l'Univers, elle surgira du sein des flots; elle représentera : « LA LIBERTÉ ÉCLAIRANT LE MONDE. » La nuit, une auréole lumineuse, partant de son front, rayonnera au loin sur la mer immense.

Ce monument serait exécuté en commun par les deux peuples, associés dans cette œuvre fraternelle, comme ils le furent jadis pour fonder l'indépendance. Nous ferons hommage de la statue à nos amis d'Amérique : ils se joindront à nous pour subvenir aux frais de l'exécution et de l'érection du monument qui servira de piédestal.

Nous affirmerons ainsi, par un souvenir impérissable, l'amitié que le sang versé par nos pères avait scellée jadis entre les deux nations.

Réunissons-nous pour célébrer cette fête des peuples modernes : il nous faut être nombreux pour donner à cette manifestation l'élan qu'elle doit avoir, afin d'être digne du passé. Que chacun apporte son obole; les plus faibles souscriptions seront bien accueillies. Que le nombre des signataires témoigne des sentiments de la France.

Les listes seront réunies en volumes pour être offertes à nos amis d'Amérique.

Reconnaissants de l'amitié dont on veut bien les honorer aux États-Unis, les membres du Comité ont accepté la mission de prendre l'initiative du mouvement : il sera grandement suivi de l'autre côté de l'Océan. Nous espérons recueillir partout de sympathiques adhésions.

Les souscriptions seront reçues à.....

LE COMITÉ DE L'UNION FRANCO-AMÉRICAINE :

OSCAR DE LAFAYETTE,
ED. LABOULAYE,
HENRI MARTIN,
DIETZ-MONIN,

JULES DE LASTEYRIE,
PAUL DE RÉMUSAT,
COMTE DE TOCQUEVILLE,

VICTOR BORIE,
JEAN MACÉ,
DE LAGORSSE,
A. BARTHOLDI.



Le siège du Comité est

UNION
FRANCO-AMÉRICAIN

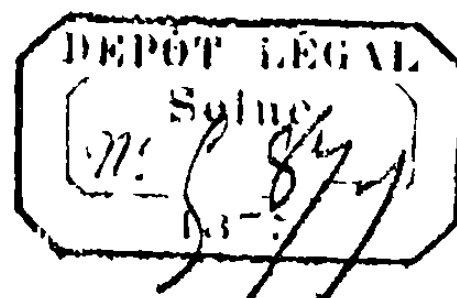
COMITE

175, rue Saint-Honoré, 175
PARIS

SOUSCRIPTION
POUR L'ÉRECTION D'UN MONUMENT COMMÉMORATIF
DU
Centième anniversaire de l'Indépendance
des États-Unis.



MONSIEUR,



Nous avons l'honneur de vous adresser ci-joint l'appel fait par le Comité au patriotisme français.

Vous apprécierez certainement l'esprit de cette œuvre, l'opportunité de notre manifestation, l'importance qu'il y a, pour nos relations avec le peuple américain, à lui prouver combien la patrie de Lafayette est restée fidèle à ses anciennes traditions.

C'est une œuvre patriotique, qui a pour objet d'honorer la glorieuse mémoire de nos pères et de resserrer les liens qui nous unissent à une nation amie; elle appelle l'intérêt de tous ceux qui désirent que la France tienne le premier rang dans le souvenir et l'affection des Etats-Unis.

Nos villes, nos sociétés, nos établissements industriels, nos grandes maisons de commerce tiendront à honneur de figurer sur les listes envoyées en Amérique.

Les familles dont les ancêtres ont pris part aux glorieux événements du siècle dernier s'associeront au pieux hommage rendu à ces grands souvenirs.

Les noms des corps collectifs, de nos grandes maisons et des membres associés qui coopèrent à notre Œuvre seront publiés dans les journaux de France et des Etats-Unis.

Nous désirons obtenir une grande manifestation française; c'est un terrain sur lequel tous les cœurs doivent se trouver d'accord.



PP
1684.

Nous espérons, Monsieur, que vous voudrez bien nous donner votre appui, soit en souscrivant à notre œuvre, soit en acceptant un carnet pour inscrire quelques souscriptions autour de vous, soit en nous indiquant des personnes qui voudraient bien s'associer à notre action.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

Pour le Comité de l'Union Franco-Américaine,

Le Président,

E. LABOULAYE.

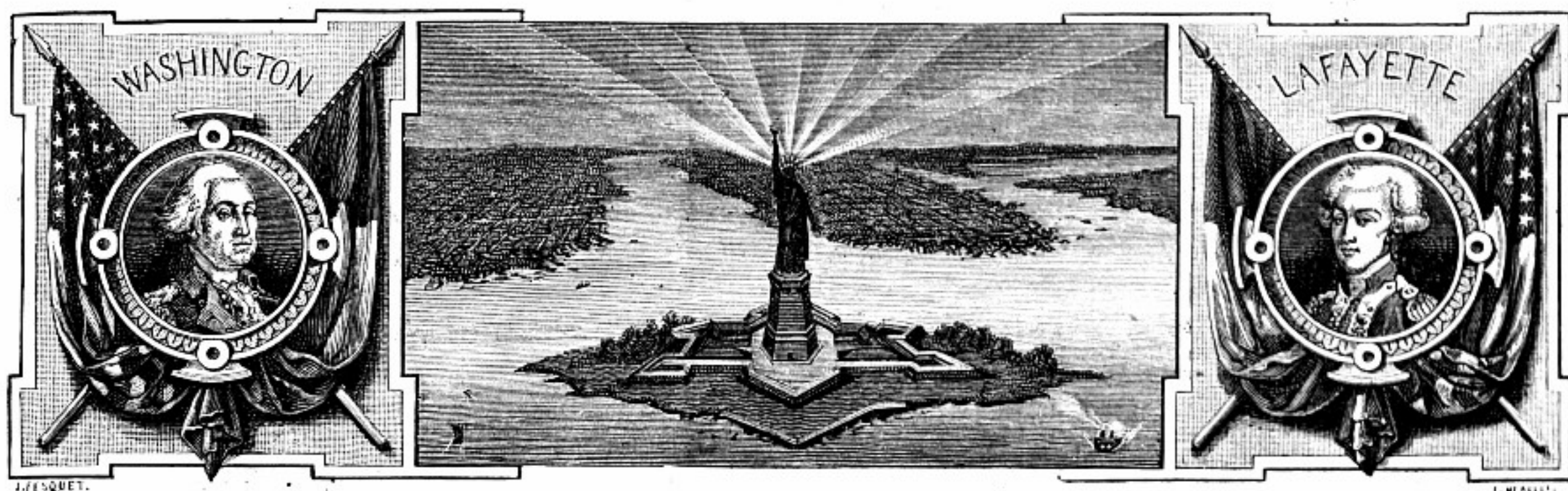
P. S. Veuillez avoir la bonté de nous retourner la lettre imprimée ci-annexée, après y avoir mentionné vos intentions.

Les versements de fonds et souscriptions sont recueillis par la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, rue de Provence, 54, à Paris;

Dans toutes ses succursales de Paris et des départements, ou chez les banquiers qui sont ses correspondants.

La correspondance et les carnets doivent être adressés au Comité, rue Saint-Honoré, 175, à Paris.

UNION FRANCO-AMÉRICAINNE



SOUSCRIPTION

POUR L'ÉRECTION D'UN MONUMENT COMMÉMORATIF

DU

CENTIÈME ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE DES ÉTATS-UNIS

L'Amérique va célébrer prochainement le centième Anniversaire de son indépendance. Cette date marque une époque dans l'histoire de l'humanité : au Nouveau Monde, elle rappelle son œuvre, la fondation de la grande République; à la France, une des pages qui font le plus d'honneur à son histoire.

De concert avec nos amis des États-Unis, nous pensons que, c'est une occasion solennelle d'associer la France et l'Amérique dans une commune manifestation. Malgré la distance des temps, les États-Unis aiment à se rappeler une ancienne fraternité d'armes; toujours on honore chez eux le nom de la France. Le grand événement que l'on doit fêter le 4 juillet 1876 nous permet de célébrer avec nos frères d'Amérique la vieille et forte amitié qui unit longtemps les deux peuples.

Le Nouveau Monde s'apprête à donner à cette fête une splendeur extraordinaire; des amis des États-Unis ont pensé que le génie de la France devait s'y montrer sous une forme éclatante. Un artiste français a traduit cette pensée dans un projet digne de son but et qui a réuni tous les suffrages; il s'est mis d'accord avec nos amis d'Amérique et a préparé tous les moyens d'exécution.

Il s'agit d'élever, en souvenir du glorieux Anniversaire, un monument exceptionnel. Au milieu de la rade de New-York, sur un îlot qui appartient à l'Union des États, en face de Long-Island, où fut versé le premier sang pour l'indépendance, se dresserait une statue colossale, se dessinant sur l'espace, encadrée à l'horizon par les grandes cités américaines de New-York, Jersey-City et Brooklyn. Au seuil de ce vaste continent,

plein d'une vie nouvelle, où arrivent tous les navires de l'Univers, elle surgira du sein des flots; elle représentera : « LA LIBERTÉ ÉCLAIRANT LE MONDE. » La nuit, une auréole lumineuse, partant de son front, rayonnera au loin sur la mer immense.

Ce monument serait exécuté en commun par les deux peuples, associés dans cette œuvre fraternelle, comme ils le furent jadis pour fonder l'indépendance. Nous ferons hommage de la statue à nos amis d'Amérique : ils se joindront à nous pour subvenir aux frais de l'exécution et de l'érection du monument qui servira de piédestal.

Nous affirmerons ainsi, par un souvenir impérissable, l'amitié que le sang versé par nos pères avait scellée jadis entre les deux nations.

Réunissons-nous pour célébrer cette fête des peuples modernes : il nous faut être nombreux pour donner à cette manifestation l'élan qu'elle doit avoir, afin d'être digne du passé. Que chacun apporte son obole; les plus faibles souscriptions seront bien accueillies. Que le nombre des signataires témoigne des sentiments de la France.

Les listes seront réunies en volumes pour être offertes à nos amis d'Amérique.

Reconnaissants de l'amitié dont on veut bien les honorer aux États-Unis, les membres du Comité ont accepté la mission de prendre l'initiative du mouvement : il sera grandement suivi de l'autre côté de l'Océan. Nous espérons recueillir partout de sympathiques adhésions.

Les souscriptions sont recueillies par la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, rue de Provence, 54, à Paris.

Dans toutes ses succursales de Paris et des départements ou chez les banquiers qui sont ses correspondants.

LE COMITÉ DE L'UNION FRANCO-AMÉRICAIN :

ED. LABOULAYE
président.

HENRI MARTIN — DIETZ-MONIN
vice-présidents.

OSCAR DE LAFAYETTE — JULES DE LASTEYRIE — PAUL DE RÉMUSAT
C^{te} DE TOCQUEVILLE — WADDINGTON — CORNELIS DE WITH — J. MACÉ
WOLOWSKI — V. BORIE — A. BARTHOLDI
DE LAGORSSE — A. CAUBERT
secrétaire-trésorier. commissaire délégué.

Les Bureaux du Comité sont, 175, rue Saint-Honoré, à Paris.

Monsieur le Secrétaire
de l'Union Franco-Américaine,
rue Saint-Honoré, 175

PARIS

M. _____
demeurant _____
à _____
invite le Comité à faire toucher chez lui, de _____
heure à _____, la somme de _____



Il recommande au Comité les personnes suivantes qui s'associeront
à son œuvre.

.....

UNION
FRANCO-AMÉRICAIN
COMITÉ

175, rue Saint-Honoré, 175
PARIS

SOUSCRIPTION
POUR L'ÉRECTION D'UN MONUMENT COMMEMORA
DU
Centième anniversaire de l'Indépendance
des États-Unis.

MONSIEUR LE RÉDACTEUR,

Nous avons l'honneur de vous adresser ci-joint l'appel fait par le Comité au patriotisme français.

Vous apprécierez certainement l'esprit de cette œuvre, l'opportunité de notre manifestation, l'importance qu'il y a, pour nos relations avec le peuple Américain, à lui prouver combien la patrie de Lafayette est restée fidèle à ses anciennes traditions.

C'est une œuvre patriotique, qui a pour objet d'honorer la glorieuse mémoire de nos pères et de resserrer les liens qui nous unissent à une nation amie; elle appelle l'intérêt de tous ceux qui veulent que la France tienne le premier rang dans les souvenirs et l'affection des États-Unis.

Nous espérons que la Presse, toujours d'accord quand il s'agit de patriotisme, sera unanime pour nous soutenir.

Permettez-nous de compter sur votre puissant patronage. Nous vous prions d'annoncer notre œuvre et de l'appuyer de manière à assurer son succès.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

Pour le Comité de l'Union Franco-Américaine,

Le Président,
E. LABOULAYE.

Les versements de fonds et souscriptions sont recueillis par

la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, rue de Provence, 54, à Paris;

Dans toutes ses succursales de Paris et des Départements ou chez les banquiers qui sont ses correspondants.

La correspondance et les carnets doivent être adressés au Comité, 175, rue Saint-Honoré, à Paris.



J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint le résumé de quelques idées relatives à notre OÈuvre.

Le Comité de l'UNION FRANCO-AMÉRICAINE vous remercie de l'appui que vous lui avez déjà donné. Il reste, pour en assurer le succès, à faire un dernier effort, car l'entreprise est colossale.

Sans doute tous les hommes éclairés et prévoyants en apprécient l'esprit et en reconnaissent l'importance au point de vue de nos relations avec la République américaine; mais il importe de persuader ceux-là mêmes pour qui les plus nobles souvenirs de notre histoire sont malheureusement encore lettres closes.

La Presse de Paris est d'avis que le moment actuel est opportun pour un nouvel appel.

Divers grands journaux ont inséré, dans leur dernier numéro, une note chaleureuse qui ne manquera certainement pas d'exercer la meilleure influence. Ils se chargent, en outre, de faire parvenir au Comité les adhésions qui leur seront adressées.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

Pour le Comité,

Le Président,

E. LABOULAYE.

P^o
1684

